

GALERIE  
CAROLE DECOMBE



**INTENSITÉ SENSIBLE**  
**SCULPTURES D'AGNÈS BAILLON ET ERIC DE DORMAEL**

DU MARDI 29 MARS AU MARDI 3 MAI 2016  
VERNISSAGE LE MARDI 29 MARS À PARTIR DE 18H  
LUNDI – SAMEDI DE 11H À 19H

**Du 29 mars au 3 mai 2016, la galerie Carole Decombe présente l'exposition « Intensité Sensible » qui réunit le travail de deux sculpteurs, Agnès Baillon et Eric de Dormael. L'un travaille la résine et le papier mâché pour des œuvres figuratives, l'autre le laiton et la lumière dans des créations abstraites. Leurs univers semblent donc bien différents, pourtant entre eux, le courant passe, le dialogue s'installe et le charme opère. En couple dans la vie, et exceptionnellement pour la galerie, ils réalisent des pièces exclusives en duo.**

## INTENSITÉ SENSIBLE

Depuis presque vingt ans, Eric de Dormael dessine et crée des luminaires au sein d'Ombre Portée, une marque qu'il a créée. Habitué à la réalisation d'œuvres sur mesure, souvent au service de décorateurs, il s'exprime désormais également en solo, et présente des œuvres plus personnelles. Il a créé, pour cette exposition, des sculptures inédites et exclusives. Eric travaille le métal, le laiton plus particulièrement, un matériau malléable et qui offre une large palette de rendus (poli, brossé, patiné, mat ou brillant), il tire profit des qualités de réflexion de cette matière pour jouer avec les effets de lumière. Ses sculptures sont abstraites, nourries de multiples influences : le dessin, qui est à la base de toutes ses recherches, mais également l'architecture, les fractales, la nature et les lumières qu'on y retrouve : le soleil et le feu, le miroitement de l'eau... Ses œuvres sont des entrelacs structurés ou aléatoires, faits de pleins et de vides. Elles sont illuminées d'un éclairage plus ou moins intense qui les met en relief, les sublime. Ses sculptures projettent, répercutent autour d'elle des jeux d'ombres et de lumières. Naît alors une poésie architecturale, à la fois concrète et faite d'impressions, à la fois tangible et intangible.

D'une manière différente, les sculptures d'Agnès Baillon jouent également sur les impressions. Agnès a d'abord pratiqué la peinture qu'elle a étudié, aux Beaux-arts, dans l'atelier de Cremonini. Mais depuis les années 1990, elle se consacre à la sculpture. Ses œuvres sont figuratives, elles représentent des personnages, hommes femmes ou enfants, sculptés ou modelés en bronze, résine ou papier mâché, et recouverts çà et là de peinture blanche. Réduites à l'essentiel, ses figures sont rarement identifiables. Un bonnet sur la tête, un geste de la main, des yeux bleus, ce sont leurs seuls traits distinctifs. En évitant le plus possible l'anecdote, les personnages que crée Agnès deviennent universels ; s'ils sont apparemment silencieux, ils en disent pourtant beaucoup. Ils interpellent. Le regardeur les interprète, les imagine. Il se projette et se questionne et c'est là que la sculpture, une fois ressentie, fait sens.



« Fausto », Eric de Dormael, laiton, 2016.



« Fille sous la Lumière », papier mâché, Agnès Baillon, 2016, h. 80 cm.

## INTENSITÉ SENSIBLE

Dans une scénographie partagée, les œuvres de ces deux sculpteurs dialoguent, s'éclairent et l'histoire prend forme : comme lorsque « Fausto, » une suspension d'Eric, rencontre un groupe d'Agnès. « Fausto » est une sculpture lumineuse formée d'un réseau géométrique de fils et plaques de laiton, dont le titre est un hommage au sculpteur Fausto Melotti, artiste cinétique italien dont le travail a beaucoup influencé Eric. L'œuvre plane au dessus de personnages féminins, sculptés par Agnès, quatre filles lèvent leurs regards vers la lumière . Eblouies, elles protègent leurs yeux de la main.

L'échange est poussé plus loin encore quand les sculptures ne sont plus seulement juxtaposées mais se mêlent réellement. Avec « A demain », Agnès Baillon et Eric de Dormael réalisent à deux (paires) de mains une œuvre commune et inédite, où laiton et résine cohabitent. Il s'agit d'un lustre, également décliné en applique, fait de ronds de laiton qui transpercent de délicates mains modelées. C'est de la paume de celles-ci que la lumière jaillit.



Applique « A demain », Eric de Dormael et Agnès Baillon, laiton et résine, 2016.



« Fausto », Eric de Dormael, laiton, 2016 et Groupe « Filles sous la Lumière », résine, Agnès Baillon, 2016, h. 45cm.

D'autres pièces complètent l'exposition, des inédits en solo ou duo, un retable et un buste reliquaire notamment.

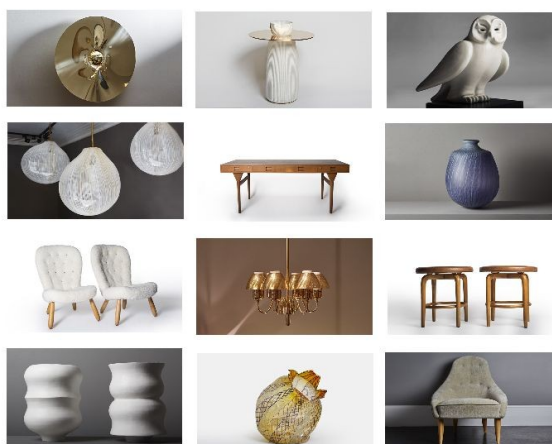
Avec « Intensité sensible », la galerie Carole Decombe montre comment deux artistes aux compétences et inspirations différentes peuvent se rencontrer pour créer un univers emprunt de poésie et de magie. La créativité sublime le geste d'Eric, il se réinvente. La lumière sublime la main d'Agnès, ses personnages nous éblouissent.

# LA GALERIE CAROLE DECOMBE

Installée au cœur du Carré Rive Gauche à Paris depuis septembre 2012, la Galerie Carole Decombe propose une sélection de mobilier et d'objets d'art souvent scandinaves mais également des œuvres d'artistes contemporains.

Après avoir suivi des études à l'Ecole du Louvre se spécialisant dans l'architecture et le décor des grandes demeures, Carole Decombe vit sa première expérience professionnelle pas très loin de sa galerie, auprès d'une antiquaire du quai Voltaire. En tant qu'acheteuse, elle fréquente assidument les salles de vente, surtout Drouot. C'est là que se déclenchent vraiment sa passion pour l'art, son goût pour la quête de l'objet insolite, c'est là que son œil s'éduque.

Carole recherche l'authenticité dans son travail, la manière la plus simple de transmettre cette émotion sans cesse renouvelée devant un objet, une création, une personnalité. Elle aime mettre en scène, privilégiant les associations audacieuses, mélanger les genres du XVIIIe siècle aux arts décoratifs du XXe, l'art contemporain.



C'est pour cela qu'elle sait, lorsqu'elle ouvre sa galerie éponyme au 30, rue de Lille que les créateurs doivent faire partie de son histoire. Carole Decombe porte haut les couleurs des photographes Diana Lui et LiLiROZE, de Jeremy Maxwell Wintrebert, souffleur de verre, de Manuela Paul-Cavallier, travaillant, l'or, les bois et les pigments, ou encore de la céramiste Isabelle Sicart et du designer Emmanuel Levet Stenne. Convaincue de leur talent et de leur sincérité artistique, elle ne renonce pas pour autant aux beaux ouvrages des temps passés.

Le plaisir dans sa démarche professionnelle est éclectique : nul besoin de s'affirmer d'une époque pour en aimer une autre. Sa motivation, montrer comment l'on peut jouer de l'intégration des objets, même si comme parfois une rencontre peut faire ou défaire une vie, un objet peut faire ou défaire un intérieur.

[www.galeriecaroledecombe.com](http://www.galeriecaroledecombe.com)

Contact Presse:  
Cécile Jeandel  
Assistante de Carole Decombe  
tél : 01 40 20 00 12  
[cecile@galeriecaroledecombe.com](mailto:cecile@galeriecaroledecombe.com)